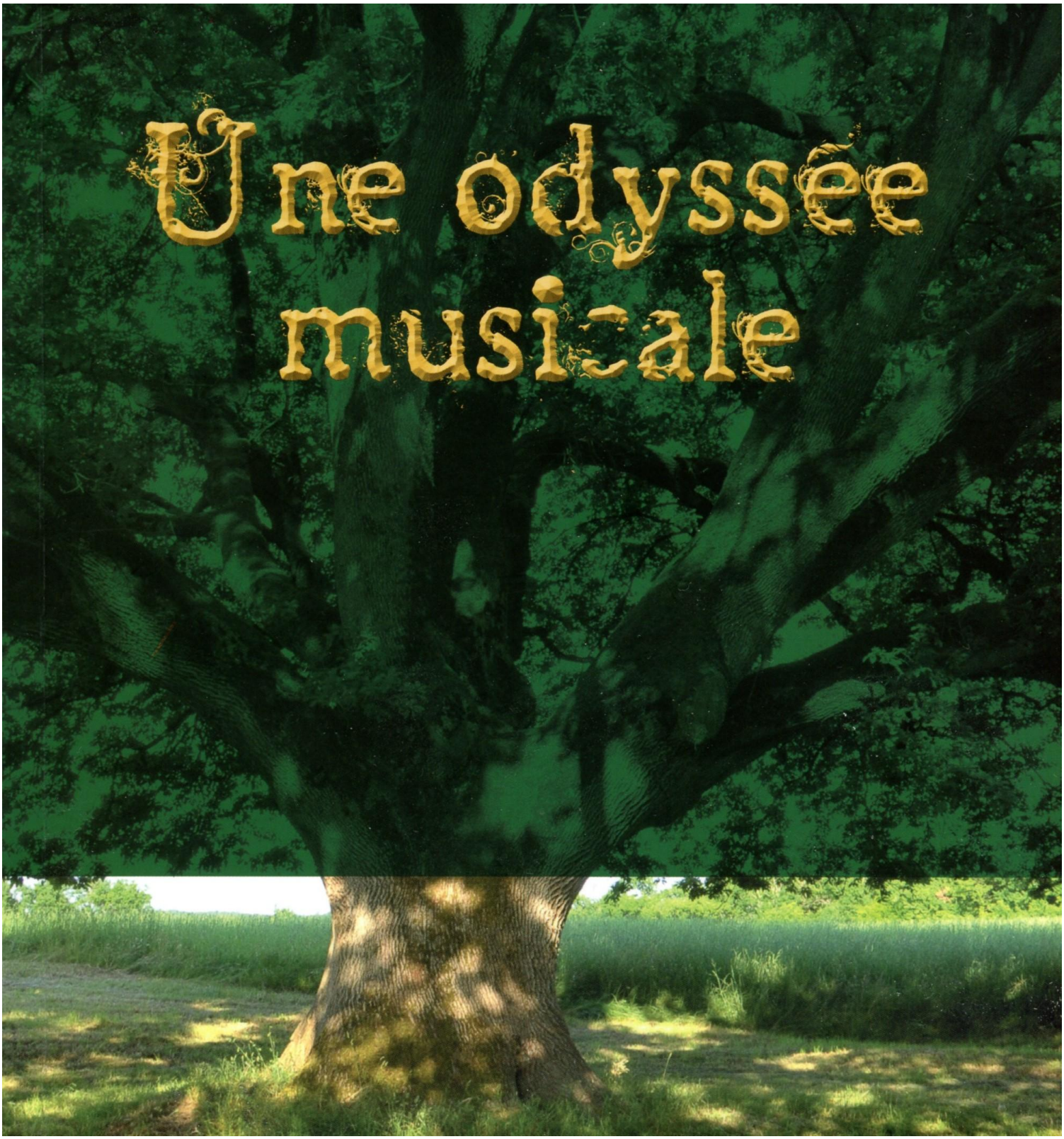
Une odyssée musicale



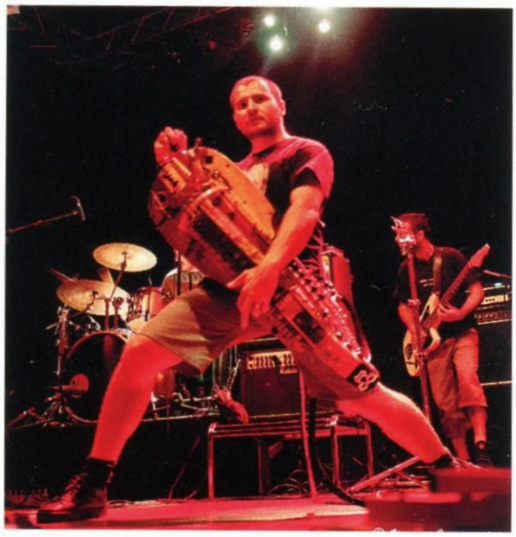
Instrument de l'aristocrate ou du mendiant, instrument urbain ou rural

À l'image de bien d'autres instruments de musique, la vielle à roue et le hautbois se sont adaptés, au fil des siècles, à plusieurs milieux sociaux et genres musicaux.

Instrument à cordes frottées et à bourdon★, la vielle à roue a une organologie complexe et une forme élaborée. Aux XIIe et XIIIe siècles, son ancêtre s'appelait l'*organistrum* et accompagnait le chant liturgique. Il fallait alors deux musiciens pour en jouer. Devenu plus petit et manipulé par un seul musicien, il est appelé *symphonia* ou *chifonie*. L'évolution de la vielle à roue marque une rupture importante lorsque, désinvestie par l'Église et méprisée par l'aristocratie, elle est, à partir du XIVe siècle, exclue de la musique savante durant quatre siècles. Cependant, elle reste en usage grâce aux musiciens itinérants et aux mendiants qui se l'approprient. À l'instar du ménestrel, les vielleux des rues se servaient de leur instrument pour accompagner leur chant. Joué par la lie de la société, il est désormais connoté péjorativement, ce que révèlent les nombreuses représentations iconographiques de gueux musiciens, en particulier celle de l'aveugle mendiant, figure marginale dont la vielle à roue devient l'emblème. Pourtant, son histoire allait à nouveau connaître un revirement lorsqu'au XVIIIe siècle le milieu aristocratique la redécouvre à la faveur d'un engouement pour la musique dite « champêtre ».

À partir du XIXe siècle, plusieurs traditions régionales se sont développées en divers endroits de France, notamment en Limousin, en Auvergne, dans les Landes de Gascogne (Landes et Lot-et-Garonne) et dans les Alpes méridionales. Investie par les groupes folkloriques du centre de la France dès le début du XXe siècle, puis par les jeunes musiciens du renouveau musical des années 1970, la vielle à roue occupe aujourd'hui, aux côtés de la cornemuse, une place majeure dans l'*instrumentarium* traditionnel régional.

Au fil des siècles, l'organologie de la vielle à roue n'a cessé d'être améliorée et adaptée. À côté de la vielle classique a été inventé son équivalent électroacoustique dans le dernier tiers du XXe siècle et les luthiers continuent aujourd'hui dans la voie de l'expérimentation pour améliorer l'instrument.



Ayant pour lointain ancêtre l'*aulos* antique, le hautbois est un instrument à vent, de perce conique, à anche double, muni d'un pavillon★ évasé. S'il n'a pas connu un destin aussi chaotique que celui de la vielle à roue, il a toutefois été confronté à un changement de milieu social. À partir du XVe siècle, il est joué par les ménétriers, des musiciens professionnels, organisés en corporation, et au service des plus hauts dignitaires. Dans les villes importantes, la musique ménétrière avait pour fonction d'animer les grandes cérémonies religieuses et profanes, ainsi que les fêtes publiques qui rythmaient le calendrier de l'année. Avec le violon, le hautbois fut le symbole de la musique ménétrière du XVe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe. Depuis le XIXe siècle au moins, le monde rural l'a adopté pour en faire un instrument essentiellement destiné à interpréter un répertoire de musique à danser. Plusieurs types ont existé jusqu'à nos jours dans certaines régions occitanes, en particulier l'*aboès* en Couserans (Ariège), le *clarin* en Bigorre (Hautes-Pyrénées) et le *graile* en Languedoc (Tarn essentiellement ainsi qu'une partie de l'Aveyron et de l'Hérault). Tout comme la vielle à roue, il est aujourd'hui un des principaux instruments de la musique à danser régionale. Instrument d'extérieur et de passe-rue grâce à sa puissance sonore, le hautbois est très présent dans les fêtes, spécialement pour le carnaval.

B. B.

Ci-dessus :
Romain Baudoin à la vielle à roue électroacoustique lors d'un concert avec Le Choc des électrons libres à L'Atabal (Biarritz) le 14 juin 2012.

Vielle à roue

1894. Pimpard, Jenzat (Allier)
Bois, ivoire, boyaux, métal
H. 71 cm ; l. 36 cm ; Ép. 25 cm
COMDT

La vielle comporte une roue qui, lorsqu'elle est actionnée par une manivelle, fait sonner plusieurs cordes en même temps. Ces cordes ont des fonctions différentes : les chanterelles jouent la mélodie alors que deux à quatre cordes, appelées bourdons, l'accompagnent par une note continue. Sous un de ces bourdons est placé un petit chevalet mobile, que l'on nomme chien ou cigale, et qui produit un grésillement lorsque le musicien donne un à-coup sur la manivelle, ce qui permet un accompagnement rythmique supplémentaire. Le modèle présenté ici est à corps de luth.

B. B.

***Aboès* – hautbois du Couserans**

2010. Fabriqué par Pascal Petitprez, atelier de facture instrumentale du COMDT. Reconstitution d'après un modèle conservé au Musée pyrénéen de Lourdes datant probablement du XIXe siècle
Bois (buis), roseau, corne
H. 53 cm ; D. pavillon 6 cm
COMDT

Instrument à vent à tuyau unique de perce conique étagée et muni d'une anche double. Il comprend six trous de jeu et se compose de trois parties. Son pavillon est court et évasé.

B. B.

Toutes les photographies sont de Daniel Martin à l'exception de :
- © Ferdinand Bernède, p. 103
- © Bibliothèque Municipale de Toulouse - PERB 13, p. 23
- © Bibliothèque Municipale de Toulouse - Ms 1452, p. 24
- © Bibliothèque Municipale de Toulouse - Ms 15, fol. 136v, p. 40
- © Patrick Blanc, p. 76
- © BnF, Estampes, Paris, p. 81
- © Tinaig Clodoré-Tissot, p. 95
- © CMN / Gérard Bonnet, p. 53
- © Bernard Desblancs, p. 101
- © Bernard Gagnon/ Wikimedia Commons (licence CC-BY-SA 3.0), p. 72
- © Patrick Gaillardin / LookatSciences, p. 99
- © Audrey Guerini, pp.16, 19
- © Jabiru Prod / Serge Guiraud, p. 73
- © Vincent Jacquenet, p. 86
- © Laetitia Merli, p. 37
- © Daniel Molinié, pp.77 (droite), 78 (haut), 85
- © Morburre / Wikimedia Commons (licence CC-BY-SA 3.0), p. 22
- © Morgan, p. 79
- © MNAR / Ana Osorio Calvo, p. 27
- © MNAT / Ramòn Cornadò, pp. 13, 29 (bas)
- © Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal, Vienne / Paul Veysseyre, p. 63
- © Musée Languedocien, Montpellier / Loïc Damelet, p. 14
- © Musée Massey, Tarbes / Bernard Ménétrier, p.49 (haut), 61 (haut)
- © Muséum de Toulouse / Frédéric Ripoll, pp. 21, 31, 52, 57
- © Marie-Lan Nguyen / Wikimedia Commons, p. 11
- © Hervé Paitier, p. 15
- © Jean-François Peiré, couverture, 4e de couverture et pp. 6, 26, 32, 50, 78 (bas), 94, 97 (haut), 98 (bas)
- © Marie Petit, p. 64
- © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski, p. 77 (gauche)
- © RMN-Grand Palais (MuCEM) / image MuCEM, pp. 58, 61
- © Fritz Schneider, p. 39
- © Nicolas Serano, p. 41
- © DR, pp. 62, 68
- © Service archéologique du Canton de Thurgovie / Daniel Steiner, p.82 (haut)

Conception graphique et mise en page
Studio Pastre

Relecture
Marie Truptil (MHNT)

Impression
Imprimerie Ménard

MAIRIE DE TOULOUSE
www.toulouse.fr

MSR
MUSÉE SAINT-RAYMOND,
MUSÉES DES ANTIQUES DE TOULOUSE

MUSÉUM
TOULOUSE

comdt
CENTRE OCCITAN DES MUSIQUES
ET DANSES TRADITIONNELLES
TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES

RÉGION
MIDI-PYRÉNÉES